

## Conséquences écologiques

# Voici ce que font les drogues préférées des Suisses à l'environnement

## Quelles sont les conséquences écologiques des substances illégales comme le cannabis, la cocaïne, l'ecstasy? Aperçu du bilan écologique

*par Sebastian Sele*

### De quoi s'agit-il?

- 32% de la population suisse a déjà consommé du cannabis. Pour la cocaïne, ils sont près de 7% et pour l'ecstasy 6%.
- Dans un rapport, les Nations Unies mettent en garde contre les conséquences écologiques des substances illégales: Bien qu'elles soient faibles par rapport à l'agriculture mondiale, elles ne doivent pas être négligées, en particulier dans les zones rurales.
- Alors que le cannabis est principalement cultivé en monoculture, la culture de la plante de coca nécessite le défrichage d'énormes surfaces de forêt tropicale et le rejet de produits chimiques dans les sols et les eaux.
- La production d'ecstasy a longtemps été liée à l'arrachage d'une espèce d'arbre menacée et, aujourd'hui encore, à l'élimination illégale de grandes quantités de déchets chimiques. Les représentants des Nations unies parlent d'une «catastrophe environnementale et sanitaire».

32% de la population suisse âgée de 15 à 59 ans a déjà consommé du cannabis. Pour la cocaïne, ce sont presque 7% et pour l'ecstasy 6%. Ces trois substances illégales sont donc les drogues préférées des Suisses et des Suissesses – et leur consommation ne cesse d'augmenter.

Cette consommation comporte non seulement des risques pour la santé, mais aussi pour l'environnement. En 2022, les Nations Unies ont conclu dans un rapport que l'impact sur l'environnement, bien que faible par rapport à l'agriculture légale, n'est pas négligeable, en particulier dans les régions rurales.

Quelles sont concrètement les influences du cannabis, de la cocaïne et de l'ecstasy? Voici un aperçu.

### **Cannabis: un danger pour la biodiversité**

On estime qu'à une époque, [70% du cannabis](#) vendu sur le marché européen provenait du Maroc. La principale zone de culture du pays est la région montagneuse du Rif au nord. [Selon l'ONU](#), la culture intensive a fait des montagnes du Rif le plus grand consommateur de pesticides au sein du Maroc. L'impact sur l'eau et les sols n'est pas clair. Ce qui est clair, c'est que la culture se fait en monoculture. La pression sur l'écosystème fragile de la région s'en trouve accrue. L'ONU parle de déforestation, de pénurie d'eau et de recul de la biodiversité.

La plateforme scientifique [Mongabay](#) écrit que la culture du cannabis peut notamment entraîner la contamination de l'eau potable et la déforestation. Au Paraguay, la forêt atlantique aurait diminué d'un quart de sa taille, entre autres à cause de la production de cannabis. A Madagascar, la réserve protégée de Tsaratanana lutte contre la culture illégale de cannabis, qui favorise la déforestation et menace la biodiversité.

Alors que la culture en plein air au Paraguay, à Madagascar et au Maroc met particulièrement en danger les écosystèmes locaux, la culture en intérieur met l'accent sur la consommation d'énergie: selon l'ONU, la culture en intérieur consomme 16 à 100 fois plus d'énergie que la culture en extérieur. Un joint de cannabis en intérieur a donc une empreinte carbone plus importante qu'une tasse de café.

### **Cocaïne: déforestation de la forêt tropicale**

Selon [les Nations Unies](#), l'empreinte carbone de la cocaïne est environ 30 fois plus importante que celle du cacao et environ 2600 fois plus importante que celle du sucre. Mais les émissions ne sont pas les seules à avoir un impact négatif sur le bilan environnemental de la drogue: le déboisement de la forêt tropicale ainsi que la pollution du sol, de l'eau et de l'air par des produits chimiques toxiques sont d'autres facteurs essentiels.

La cocaïne est [principalement](#) produite en Bolivie, en Colombie et au Pérou – les pays d'Amérique du Sud font partie de ceux qui présentent [la plus grande biodiversité au monde](#). La première étape de la production de cocaïne est la culture de la plante de coca. Celle-ci nécessite beaucoup de terres. Des études menées en Colombie ont montré que l'impact environnemental probablement le plus important de la cocaïne est la réutilisation de la forêt pour cultiver la plante. Depuis 2001, plus de 300 000 hectares de forêt auraient été défrichés dans ce pays d'Amérique du Sud pour la culture de la coca – une surface presque deux fois plus grande que le canton de Zurich. La forêt offre pourtant un meilleur habitat aux animaux et aux plantes et contribue nettement plus au stockage du CO<sub>2</sub>.

Lors des étapes suivantes de la production, la plante de coca est traitée avec des produits chimiques tels que l'ammoniaque, l'acétone et l'acide chlorhydrique. Les scientifiques estiment que [plusieurs millions de litres](#) de ces substances finissent dans les sols et les rivières. Avec de graves conséquences pour la flore et la faune: selon un rapport de l'UE, il n'existe presque plus de plantes et d'animaux dans les rivières contaminées.

La production mondiale de cocaïne n'a [jamais été aussi importante](#). Les Suisses font partie des leaders européens en matière de consommation.

### **Ecstasy: d'énormes quantités de déchets chimiques**

Une matière première importante dans la fabrication de l'ecstasy a longtemps été le saffrole – un extrait d'huile obtenu entre autres à partir de l'arbre Sassafras et de l'arbre Mreah Prew Phnom. Cet arbre pousse dans certaines régions des Etats-Unis et du Cambodge.

Pour extraire l'huile, l'arbre doit être abattu et ses racines broyées. Les racines sont ensuite cuites sur un feu. Pour chaque sassafras abattu, six autres arbres sont donc nécessaires comme bois de chauffage. Les experts en biodiversité avaient alors lancé un avertissement: si la production se poursuit à ce rythme au Cambodge, l'arbre menacé pourrait être exterminé dans les cinq ans. Bien que le Cambodge ait interdit l'abattage de l'arbre il y a près de vingt ans, la production de saffrole a continué d'augmenter dans un premier temps. Jusqu'à ce qu'elle soit complètement abattue en 2009 lors d'une grande offensive et remplacée par des processus synthétiques.

Les étapes suivantes consistent à produire l'ecstasy dans des laboratoires. La production fait appel à des produits chimiques toxiques comme l'hydroxyde de sodium, l'acide chlorhydrique et l'acétone. Selon les estimations de l'Institut néerlandais de recherche sur l'eau (KWR), environ 7000 tonnes de ces substances ont été illégalement jetées dans des fûts ou emportées dans les sols et les rivières en 2017. Au total, chaque kilo d'ecstasy génère [entre cinq et trente kilos de déchets](#).

Les Pays-Bas et la Belgique comptent parmi [les principaux pays producteurs au monde](#). Mais la Thaïlande, le Laos et le Myanmar ont gagné du terrain ces dernières années. Les représentants des Nations Unies y parlent d'une «catastrophe environnementale et sanitaire».

Source: <https://www.20min.ch/story/das-richten-die-lieblingsdrogen-der-schweizer-mit-der-umwelt-an-541562309303>, 30 mai 2023. (Traduction JsD)